04	**3E DIMANCHE DE PAQUES**	2ème quête : Pour le chauffage des églises.	
		6ème Rencontre de l'éveil à la foi à St-Louis	Caté CE2, CM1, CM2 à St-Thomas de 9h30 à 10h30
07	**MERCREDI**	Rencontre EAP à Montmagny à 19h30	
11	**4E DIMANCHE DE PAQUES**	Catéchisme pour les CE2, CM1, CM2 à St-Thomas de 9h30 à 10h30 2ème quête : pour les vocations	
14	**MERCREDI**	20h30 : Réunion de préparation au baptême des petits enfants à St Louis Conseil de mission à St-Louis à 20h30	
15	**JEUDI**	Catéchuménat adulte en 1ère année de cheminement pour les paroisses de Deuil et de Montmagny à St-Louis à 20h30	
17	**SAMEDI**	Préparation au baptême des enfants du Primaire à Deuil : Etape nr 3 à 16h à Notre Dame (remplace la session du samedi 3 mai)	
18	**5E DIMANCHE DE PAQUES**	2ème quête : pour le fleurissement des églises Caté CE2, CM1, CM2 à St-Thomas de 9h30 à 10h30	

Lectures dominicales
Ac 5, 27-40
Ps 29
Ap 5, 11-14
Jn 21, 1-19

CARNET PAROISSIAL : Mariage de Basilio LOPES TAVARES et de Jessica DA VEIGA CORREIA, vendredi 2 mai**. Obsèques** de Mme Georgette GARRUCCIU mardi 29 avril, Mme Marie-Claude FENEULLE mercredi 31 avril, Mr Michel TRUCHON vendredi 2 mai.

INTENTIONS DE MESSE. Dimanche 9h30 à ND : Action de grâce pour les 1an d'Ilena JERUL et ses parents. Eglise St-Louis 11h : pour + Ruben ANYA et +Jean PINHEIRO.
Mardi 6 mai : aux intentions d'Ines et Ashanti.

Le grain de sel

Nr 63 / 04 mai 2025
3eme DIMANCHE DE PAQUES
Paroisses catholiques Deuil-La Barre & Montmagny

MAISON PAROISSIALE DE DEUIL-LA BARRE
3 place des Victimes du V2
95170 Deuil-La Barre
01 39 83 15 48

MAISON PAROISSIALE DE MONTMAGNY
19 rue Carnot
95360 Montmagny
01 39 83 36 76

Mail : deuil-montmagny@catholique95.fr
Site : www.paroissesdeuilmontmagny.fr

Paroisse catholique de Deuil La Barre
Paroisse Montmagny
Paroissedlbarre

« Venez déjeuner »

Après les bouleversements de la Passion et de la Résurrection, les disciples reprennent la mer, comme pour retrouver un peu de leur quotidien. Mais sans Jésus, tout redevient stérile : « Ils passèrent la nuit sans rien prendre. » C'est alors que, sur le rivage, le Ressuscité les attend, discret mais présent, prêt à renouveler leur mission. Le moment est simple, presque ordinaire : un repas partagé à l'aube, des poissons grillés, un peu de pain. Pourtant, dans cette simplicité, tout est transformé : le Christ ressuscité vient à leur rencontre pour nourrir leur foi, leur espérance et leur engagement. Il ne leur demande rien tout de suite, si ce n'est : « Venez déjeuner. »

Nous aussi, nous sommes invités à ce repas. Chaque Eucharistie est ce moment de grâce où le Christ nous dit : « Approche-toi, repose-toi, nourris-toi. » Avant de nous envoyer en mission, il commence par nous restaurer. Et comme Pierre, après avoir mangé avec lui, nous entendons l'appel : « M'aimes-tu ? » C'est dans l'intimité de ce repas que le dialogue d'amour commence, que notre vocation se ravive.

Alors en ce dimanche, laissons-nous toucher par la tendresse de ce Christ qui nous invite, nous relève, et nous envoie. Accueillons son invitation simple et puissante : « Venez déjeuner. »

Dieu règne !

Luc HOUNDAKENOU

L'apport du Concile de Nicée à la compréhension du Christ

I. <u>Contexte de naissance et d'élaboration des trois symboles de la foi chrétienne</u> : Le Concile est né dans un contexte de persécutions où il était devenu nécessaire de « fixer » une règle de la foi au Christ avec une formulation « canonique », c'est-à-dire qui fait autorité pour tous et qui soit signe de reconnaissance et d'unité entre chrétiens d'où l'appelation « Symbole » au sens figuré. Le besoin d'autres règles concernant la liturgie (suivant le principe chrétien "*Lex orandi, lex credendi": la loi de la prière détermine la loi de la foi)* en particulier la liturgie baptismale pour les catéchumènes; la formation des néophytes et les crises doctrinales ont également été à l'origine de ce Concile.

<u>II.Brève histoire de l'élaboration des symboles de la foi</u>

- À l'origine, la confession de foi des premiers chrétiens reposait sur une annonce très simple appelée « le kérygme (du grec *kêrugma*), « proclamation à voix haute ») confessant que **Jésus, Messie et Fils de Dieu, est ressuscité.**

- Pour répondre aux exigences de la liturgie baptismale et de la formation des catéchumènes adultes et des néophytes (nouveaux baptisés), **la confession de foi est passée du kégygme à une formulation trinitaire** conformément à l'injonction baptismale de Mt 28, 19. C'est ainsi qu'à Rome, le catéchumène devait répondre à trois questions avant d'être baptisé : « Crois-tu en Dieu, le Père tout-puissant ? Crois-tu en Jésus-Christ le Fils de Dieu ? Crois-tu au Saint-Esprit ? »

- **Aux IIe et IIIe siècles**, ce dialogue reçoit des ajouts qui insistent sur **l'importance de l'adhésion du nouveau baptisé et de sa conversion à la personne du Christ**. C'est ainsi qu'à Rome, en l'an 200 déjà, il y avait un véritable symbole de foi baptismal.
- cette profession de foi se répand rapidement en Occident, avec quelques modifications. **Au début du VIIIe siècle**, saint Césaire d'Arles évoque un Credo semblable à celui que Charlemagne imposera à son empire un siècle plus tard et d'où provient directement le Symbole des Apôtres.
- C'est en 1439, lors du concile de Florence que les Occidentaux découvrent avec étonnement que le Symbole des Apôtres est totalement inconnu des Grecs. L'Orient chrétien avait gardé le symbole de Nicée-Constantinople qui était devenue la règle de foi des Orientaux depuis le Concile de Chalcédoine en 451.
- Le symbole de Nicée-Constantinople est née dans un contexte de controverses christologiques et dans un souci de transmettre l'intégralité de la foi apostolique tout spécialement aux catéchumènes. Ce texte accepté par toutes les Églises chrétiennes (catholique, protestante, orthodoxe) répond aux débats de cette période portant sur **la nature du Christ** en deux questions principales : **comment le Christ, Fils de Dieu, est-il lui-même Dieu, et comment distinguer le Père et le Fils sans nier l'humanité ni la divinité de ce dernier ?**

- la première étape de sa formation a eu lieu au **Concile de Nicée (ouvert le 23 mai 325 à Nicée, près de Nicomédie,** aujourd'hui c'est la ville d'İznik dans l'actuelle Turquie**). Pourquoi la convocation de ce concile de Nicée I** ? Il s'agit alors de répondre aux questions de divisions, de discipline et surtout à l'hérésie arienne affirmant que **le Fils est une créature du Père auquel il est subordonné** (la doctrine du subordinatianisme). Dans son travail, le premier concile œcuménique se fonde sur un texte produit par Eusèbe de Césarée (probablement la profession de foi baptismale en usage en Palestine dans l'Église de Césarée), qu'il va retravailler en précisant notamment que Fils et Père sont « consubstantiels ».

- En **381, le concile de Constantinople** va à nouveau préciser ce texte en rappelant la pleine divinité du Christ et sa complète humanité, ainsi que **la divinité et l'égalité du Saint-Esprit et les relations avec les deux autres personnes de la Trinité**

<u>III.L'apport du Concile de Nicée à la compréhension du Christ</u>

Principales décisions issues (canons) de ce concile :

- **Date de Pâques**. La fête de Pâques est décalée au premier dimanche suivant la pleine lune de Printemps, le dimanche qui suit la Pâque juive.
- **des points sur l'organisation et la discipline** : accord nécessaire des évêques d'une province pour la nomination d'un nouvel évêque, réglementation des transferts d'évêques et des prêtres d'un diocèse à un autre. L'évêque d'Alexandrie reçut sur l'Orient une autorité semblable à celle du pape de Rome, mais cependant inférieure (telle fut l'origine des divers patriarcats). L'ordre et l'importance des sièges patriarcaux : Rome, Alexandrie, Antioche, Jérusalem,
- **le concile de Nicée a rejeté une motion qui impose le célibat à tout le clergé**. Ce refus de l'imposition du célibat fait que jusqu'à l'heure actuelle, les Églises orthodoxes et les Églises catholiques orientales admettent que leurs prêtres soient mariés (sauf les évêques) à condition de choisir cette option avant l'ordination sacerdotale.
- le prêtre d'Alexandrie Arius + 336 était excommunié. Il niait que Jésus soit de nature divine : il n'est pas éternel ("Il fut un temps où il n'était pas, et avant d'être engendré il n'était pas"); il n'est pas Dieu (le Fils de Dieu est **d'une autre substance que le Père)**, ou qu'il est créé, ou **changeant (muable) ou variable.** Le Verbe, le Fils incarné du Père ne peut être de même nature que Dieu : il est seulement la plus haute créature ("Il a été **tiré du néant**"); il ne peut être éternel puisqu'il est né de Dieu ; donc n'est pas Dieu.
- **Consubstantialité du Père et du Fils : Nicée**, qui définit le Fils comme consubstantiel au Père, sans subordination. Le Concile de Nicée I avait affirmé que le Père était de même substance que le Fils et donc « consubstantiel » (nature unique, même nature, même être, même essence : **homo-ousios** (donc un seul Dieu). Le Verbe, fils incarné du Père est engendré et non pas créé (Expliquer la différence entre naissance, création, engendrement). Nicée éclaire le mystère de la personne du Christ : Il y a en Jésus deux natures humaines et divines intimement unies dans une personnalité unique (hypostase). *Nicée va trancher et Constantinople va confirmer que le Fils « engendré et non pas créé », Il est de même substance que le Père bien qu'il ait une personne distincte du Père. Ainsi, Jésus est vrai Dieu et vrai homme.* Ce qui fait de la Trinité, trois personnes différentes, c'est les relations et les actions en propre (appropriations). Dieu est communion de personnes.

Dans sa lettre d'indiction du Jubilé de l'Espérance (Spes non confundit), le Pape François a considéré la célébration des 1700 ans du Concile de Nicée en cette année jubilaire comme un signe de la providence de Dieu et un appel à l'espérance. Le Concile de Nicée est une pierre milliaire dans l'histoire de l'Église. Son anniversaire **invite les chrétiens à s'unir dans la louange et l'action de grâce à** la Sainte Trinité et en particulier à Jésus-Christ, le Fils de Dieu, « consubstantiel au Père », [11] qui nous a révélé ce mystère d'amour.